

14.45 **DOCUMENTAIRE**

La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500

La Fiat 500 Une mini de légende

A l'instar de la Vespa, la Fiat 500 – ou Cinquecento – était le symbole de la dolce vita. Grâce à ses fans, le «pot de yaourt» roule toujours.

■ Une ancêtre... souris

La Topolino – ou petite souris – pointe le bout de son nez rond en 1936 chez Fiat. Fabriquée jusqu'en 1955 à plus de 500 000 exemplaires, elle peut se vanter d'être alors, avec ses 3,20 m, la plus petite voiture du monde.

■ Une petite... grande

Le 4 juillet 1957 à Turin, on fête en grande pompe la naissance de l'héritière de la Topolino, la Piccola Grande Nuova 500 – comprenez petite grande nouvelle 500. Un cortège de 500 voitures dessinées par Dante Giacosa défile dans la ville. Il faudra attendre les années 60 et une deuxième version plus confortable pour que les Italiens se l'arrachent. Nerveuse, économique et familiale, elle devient le symbole de la démocratisation de l'automobile et celui de la dolce vita.

■ Plus de 100 cousines

Fiat déclinera sa Fiat 500 sur plus de 100 modèles dérivés, tous plus inventifs les uns que les autres – comme la Formule Baby Junior 500, sorte de formule 1 miniature – jusqu'à la Jardinière, la version break.

■ Un club de fans

Avant même son apparition dans *Le Grand Bleu* de Besson, la Fiat 500 était déjà un objet de collection. Des clubs en France aident les propriétaires à retaper leur guimbarde via un réseau de pièces détachées. N.V.

📍 Sites internet

www.clubfiat500.com ;
www.club-fiat-500.com ;
www.fiat-500.tv

Les amateurs se retrouvent tous les ans en juillet à Gardena, près de San Remo, en Italie.



Il aime la solitude et ne se sent pas prêt à devenir père

Patrick Fiori : "Le séducteur kitsch, c'est fini"

En tournée à travers toute la France, Patrick Fiori a posé ses valises pour quelques jours à Paris. L'occasion d'évoquer avec lui les thèmes chers à son cœur.

L'ex-Phœbus de Notre-Dame... enflamme les salles de concert.

DIVERTISSEMENT

TF1 20.50

Tubes d'un jour
 tubes de toujours

Moi et mes amis

«**Mon meilleur ami s'appelle Bernard Di Dominico.** Nous nous sommes rencontrés à Marseille quand j'avais 13 ans. On travaille ensemble. On part en vacances ensemble. C'est mon alter ego. Contrairement à d'autres, je crois aussi à l'amitié entre hommes et femmes. Durant l'aventure *Notre-Dame de Paris*, j'ai rencontré Julie Zenatti. Depuis, une grande amitié et une complicité professionnelle sont nées. Nous sommes un peu comme Souchon et Voulzy.»

Moi et ma famille

«**Même s'ils ne me le disent pas, je sais que mes parents sont fiers de moi.** Je le ressens dans leur tendresse et dans leurs regards. Et si, pour l'heure, je préfère me consacrer à la chanson, j'aimerais un jour avoir des enfants. Mais je dois m'endurcir avant. Je ne suis pas prêt.»

Moi et la séduction

«**Quand on est connu, on est plus observé mais je n'en joue pas.** J'ai toujours du mal à me rendre compte quand on me séduit. Ce qui me touche chez une femme, c'est son comportement, sa voix et le déplacement de son corps.»

Moi et mes coups de blues

«**Quand j'ai des problèmes, je ne suis pas du genre à me confier à mes amis.** Par pudeur. Je pourrais aller voir un psy mais ça me fait peur.»

Moi et la solitude

«**C'est ma compagne préférée.** J'en ai besoin pour me retrouver. Je me ressource en allant à la pêche.»

Moi et ma maison

«**Comme j'aime les intérieurs très chauds, chez moi, à Marseille, les murs sont ocre et les meubles en bois.** Je suis très bon bricoleur comme mon père. Je suis capable de fabriquer une table et de poser du papier peint.»

Moi et mon image

«**Au début de ma carrière, j'ai souffert de mon image de gentil mec au sourire Ultra Brite.** Exit le séducteur très kitsch. Maintenant, je suis en accord avec moi-même.»

Moi et la mort

«**Je n'ai pas peur de ma propre mort.** Mais l'idée de perdre mes parents un jour me fait flipper.» ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
NADIA LE BRUN

📍 Site internet

www.patrickfiori.com

Lui et le tabac

En ce moment, Patrick Fiori est stressé : il essaie désespérément d'arrêter de fumer. Un défi d'autant plus difficile qu'il ne supporte pas les patches. «Ça me rend malade et ça me donne des insomnies. Je fais du sport pour penser à autre chose.» Plus tard, durant l'interview, il demandera une cigarette... Dur, dur !